



Avril 2008

Synthèses n° 2008/22

La production de volailles reprend en 2007

En 2007, la production de volailles est supérieure de 4 % à celle de 2006, année très affectée par la crise de l'influenza aviaire. En revanche, elle reste inférieure à celle de 2005. La consommation progresse de 6 % par rapport à 2006 et retrouve son niveau le plus élevé des dix dernières années. Les exportations de viandes de volailles sont en hausse de 4 % par rapport à 2006. Elles sont inférieures de 14 % à celles de 2005. Les cours moyens des volailles sont élevés. En contrepartie, l'augmentation du coût des matières premières réduit les marges des producteurs.

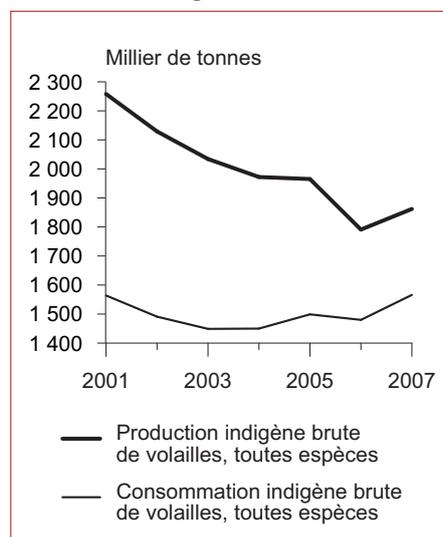
En 2007, la production française d'œufs de consommation baisse de plus de 3 % par rapport à 2006. Le cours de l'œuf reste élevé tout au long de l'année. Le solde du commerce extérieur d'ovoproduits alimentaires est toujours positif, mais se dégrade.

Depuis le début des années 2000, le secteur de la volaille de chair subit une baisse ininterrompue de la production et des exportations. De fin 2005 jusqu'à juin 2006, la crise de l'influenza aviaire amplifie cette dégradation.

En 2007, la production de volailles atteint 1,86 million de tonnes. Elle se redresse de 4 % par rapport à 2006. Toutefois, elle ne retrouve pas son niveau de 2005 (- 5 %).

Les évolutions sont contrastées suivant les espèces. La production de poulet est celle qui progresse le plus en 2007 (+ 12 % par rapport à 2006). Cette espèce retrouve son niveau de 2005. La dinde est la seule espèce dont la production baisse en 2007. Le repli est de 17 % et 10 % par rapport

En 2007, la production de volailles se redresse légèrement



Source : Agreste

aux années 2005 et 2006. Le déclin observé les années précédentes se confirme.

À l'inverse, la production de canard, notamment de canard à gaver, poursuit sa hausse (+ 4 % de 2006 à 2007). L'augmentation est importante, sachant qu'en 2006, cette espèce a été épargnée par la crise liée au virus H5N1.

La consommation de volailles en 2007 atteint 1,57 million de tonnes. Elle progresse de 6 % par rapport à 2006 et retrouve son niveau de 2001, qui est le niveau le plus élevé des dix dernières années. Ici encore, le poulet tire son épingle du jeu avec la plus forte hausse de l'ensemble des espèces (+ 12 % par rapport 2006).

La hausse des importations n'est pas compensée par celle des exportations

Le solde du commerce extérieur de viandes de volailles reste positif. Cependant, il recule une fois encore, passant de 290 000 tec (tonnes équivalent carcasse) en 2006 à 251 000 tec en 2007 (- 13 %).

En 2007, les exportations de viandes et préparations de volailles approchent 600 000 tec. La progression est de 4 % par rapport à 2006, année impactée par la fermeture de marchés à la suite de la crise de l'influenza aviaire. Ces exportations, toutes espèces confondues, sont toutefois loin de retrouver leur niveau de l'année 2005 (- 14 %).

La hausse depuis 2006 est essentiellement due au poulet dont les envois progressent de 15 %. Ils restent néanmoins en retrait de 7 % par rapport à 2005. Pour la dinde, la décroissance des exportations constatée les années précédentes se confirme avec un recul de près de 20 % par rapport à 2006.

En termes de destination, nos envois toutes espèces confondues se font principalement vers l'Union européenne (environ 50 % du total), comme en 2006. Le Moyen-Orient se classe comme notre second débouché avec près du quart des exportations françaises, contre un cinquième en 2006.

Les importations de viandes et préparations de volailles font un bond remarquable de 22 % depuis 2006. Toutes les espèces sont concernées, sauf la pintade.

Les importations de viandes et préparations à base de canard augmentent de 27 % depuis 2006. Dans le même temps, la Bulgarie a quasiment doublé ses envois pour ce secteur. Cette augmentation est certainement à mettre en perspective avec la hausse des importations de foie gras de canard d'origine bulgare : il est vraisemblable qu'il s'agit des carcasses correspondantes. Les achats de poulet et de dinde progressent respectivement de 23 % et de 9 % par rapport à 2006.

Nos principaux fournisseurs, toutes espèces confondues, sont la Belgique (88 000 tec), les Pays-Bas (67 000 tec) et le Royaume-Uni (42 000 tec). Le Brésil se classe en quatrième position avec 35 000 tec et la plus forte hausse de nos importations le concerne (+ 67 % depuis 2006) à la suite de la réouverture des importations de viandes saumurées.

Cours moyens plus élevés qu'en 2006

Sur le marché de Rungis, les cours moyens 2007 du poulet pac standard et du poulet label sont élevés : respectivement 18 % et 16 % de plus qu'en

2006. Les cours de Rungis sont très sensibles aux crises : les prix avaient chuté en 2006, expliquant en partie la forte variation de 2007.

Dans un contexte de faible production, les cours moyens de la dinde sont également à la hausse (selon le Cidef, + 21 % par rapport à 2006 pour la cuisse et + 47 % pour le filet).

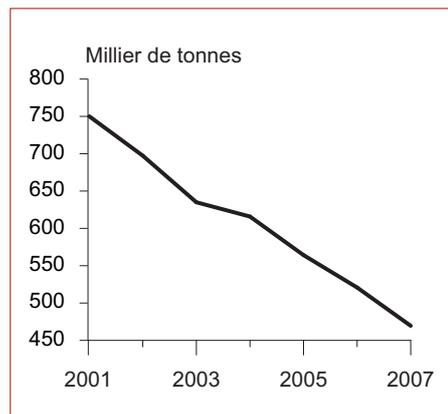
Les marges des producteurs sont toutefois réduites par l'augmentation du coût de l'aliment pour volailles, à la suite de la flambée du prix des matières premières (+ 16 % par rapport à 2006) mesuré par l'Ipampa (indice des prix d'achat des moyens de production agricole).

En 2007, nouveau repli de la production française d'œufs

Le secteur de l'œuf a été relativement épargné par la crise de l'influenza aviaire. La production a néanmoins reculé en 2006 : 2 % d'œufs de consommation en moins par rapport à 2005. Cette diminution se confirme en 2007 avec 3 % de production en moins : 14 milliards et demi d'unités contre près de 15 milliards en 2006. Cette baisse est la plus importante des trois dernières années.

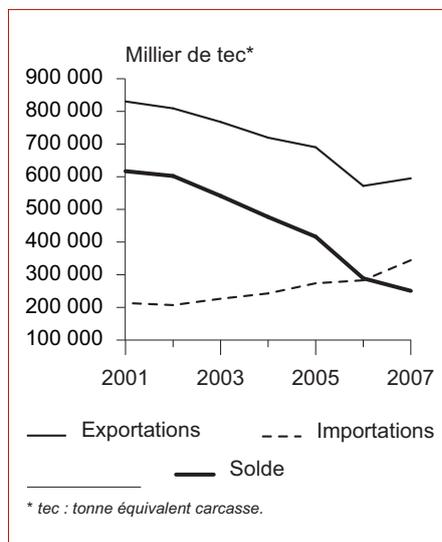
À l'inverse, la production d'œufs à couver, qui profite de la reprise de la production de poulets de chair, se

La production de dindes baisse constamment depuis 2001



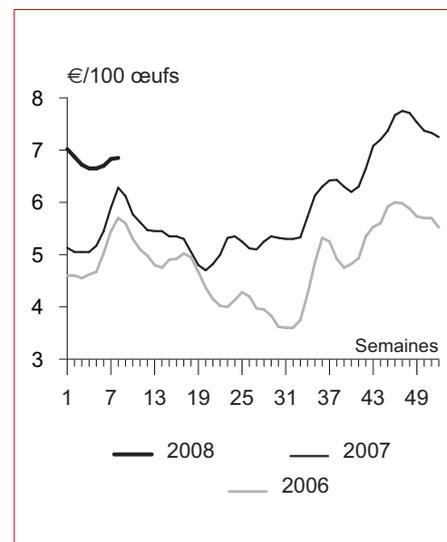
Source : Agreste

Le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de volaille se dégrade



Source : Douanes

Le cours de l'œuf est élevé en 2007



Source : Les Marchés (cotation TNO)

redresse, en progressant de plus de 10 % en 2007. Elle s'était réduite de 15 % en 2006, sous l'effet de la réduction des mises en place due à la crise de l'influenza aviaire.

Le cours de l'œuf est très élevé : d'après la cotation TNO du journal *Les Marchés* il se situe autour de 7,25 €/cent

fin 2007. Il est en progression de plus de 30 % par rapport à la même période en 2006. Cette hausse est à relativiser avec celle enregistrée par le prix de l'aliment pour poudeuses : + 17 % entre 2006 et 2007. La cotation semble toutefois atteindre un maximum fin 2007 et se replier début 2008 (6,80 €/cent en moyenne sur les deux premiers mois).

Ce repli des cours se manifeste conjointement à la reprise de la production prévue entre avril et fin mai 2008 (2,7 % d'œufs de plus que fin 2007).

Dans le secteur des ovoproduits alimentaires, l'excédent commercial reste positif, mais s'érode (20 000 teoc en 2007 contre 32 500 teoc en 2006).

Sources

- Pour les abattages de volailles (gallus, dindes, canards, pintades, etc.) : enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins
- Pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France : enquête Accoueurs
- Pour les cotations des volailles : SNM
- Pour la cotation TNO des œufs : le journal *Les Marchés*
- Pour le commerce extérieur : Douanes

Pour en savoir plus

Toutes les publications conjoncturelles et données en lignes sur l'aviculture sont disponibles sur le site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Sortie de crise pour l'ensemble de la filière volaille à l'exception de la dinde », Agreste Conjoncture, Synthèse Aviculture, novembre 2007
- « La production de volailles est en hausse constante sur l'année 2007 », Agreste Conjoncture, Synthèse Aviculture, décembre 2007
- Bilan conjoncturel 2007
- « Près de 20 000 tonnes de foies gras produites en France en 2007 », Agreste Conjoncture, Synthèse Aviculture, n° 1, janvier 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CIDEF : Comité interprofessionnel de la dinde française

pac : poulet prêt à cuire

SNM : Service des nouvelles des marchés

tec : tonne équivalent carcasse

teoc : tonne équivalent œuf coquille

TNO : tendance nationale officielle



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

Secrétariat Général

SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Philippe Bonneau

Rédacteur : Christian Pendariès

Composition : SCEES Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr